

Horizons nouveaux en Arts
New horizons in Arts

« Une œuvre de living art, dans une séquence d'énonciation donnée, peut très bien soit n'utiliser qu'une partie de ses clips, soit à l'inverse les réutiliser plusieurs fois. Autrement dit, le minutage de la matière vidéo initiale ne donne pas d'indication sur le temps à passer devant l'œuvre.

D'autres œuvres mettent en scènes un certain nombre de situations différentes pouvant apparaître dans des contextes au nombre malgré tout évaluable, comme dans les fictions interactives ou les jeux vidéo. Pour ces derniers, par exemple, une durée est souvent indiquée, en général quelques dizaines d'heures, qui correspond au temps moyen qu'un joueur devra passer pour le parcourir entièrement. Mais ce dernier peut bien entendu être plus rapide ou, au contraire, prendre plus de temps, ne serait-ce que pour le plaisir de revisiter certaines situations. D'autres œuvres enfin utilisent des procédés génératifs, qui sont par nature à durée d'énonciation indéfinie. La quantité de « matière de base » de l'œuvre de living art, celle de son moteur d'expression, ne fournit donc pas une indication très utilisable sur la nature de l'expérience donnée à vivre, d'autant plus que la nature combinatoire du mode de discours introduit une dimension supplémentaire.

Florent AZIOSMANOFF,

Living Art L'art numérique, CNRS Éditions, Paris, 2010, p. 32.

Remerciements à nos chers amis membres du comité de rédaction et du comité scientifique consultatif, dont la réflexion et les conseils nous ont été précieux. Le Comité scientifique consultatif est heureux et fier d'être partenaire avec le Centre de Publication Universitaire qui joue un rôle majeur dans la publication scientifique et la recherche originale de par sa distinction ou à caractère évolutif dans le secteur de la publication. La publication du CPU jouit d'une renommée nationale et internationale pour son contenu.

© 2022 by les Editions de l'ATAV, Route de l'Armée Nationale, Bloc 2, 2^{ème} étage,
Elomrane, 1005, Tunis & du CPU, Campus Universitaire de la Manouba 2010.

bassar.art@gmail.com | www.atav.tn | Tél : (+216) 92 22 65 26 | ISSN 2724-7287

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2022 | Imprimé en Tunisie.

Horizons nouveaux en Arts

New horizons in Arts

Dirigé par / Directed by

Wissem Abdelmoula

La publication du présent numéro a bénéficié de l'aide du Centre de Publication Universitaire et a reçu le soutien de l'Université de Tunis.

Editions de l'ATAV, N° 09 - 2022.

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

N° 09 - 2022

Horizons nouveaux en Arts

Bassar'Arts est une revue scientifique à comité de lecture ayant pour mission de mettre à la disposition des chercheurs un espace éditorial académique consacré aux arts visuels. Elle se propose de soumettre à ses lecteurs la production des universitaires nationaux et étrangers portant sur les disciplines concernées. La revue accepte également les critiques de livres. "Bassar'Arts " reçoit des articles rédigés en arabe, en anglais et en français qui lui sont adressés par courriel, avec une confirmation de réception. Elle ne retient que les articles inédits.

Titre : *Revue Tunisienne des Arts Visuels Bassar'Arts*

Numéro : N° 9 2022.

Thème : *Horizons nouveaux en Arts*

Rédacteur en chef : Wissem ABDELMOULA, Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis.

Édition : Première édition : N° 9 du troisième trimestre 2022.

Conception de la couverture : Bassar'Arts.

Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2022.

Édition : 1^{ère} édition 2022 par l'ATAV et soutenue par l'Université de Tunis. Depuis 2020, la Revue Bassar'Arts est partenaire avec le CPU (Le Centre de Publication Universitaire).

Image en couverture : Chokri Fessi, Boulevard à Tunis, peinture à l'huile, 100 cm X 110, CP, 2022. Photo © (2022) ATAV.

Impression : Imprimerie Contact - Sfax - Tél : 00216 70 00 11 73

Code ISSN : 2724-7287

Toute reproduction d'article publiée est interdite sans autorisation du comité de rédaction. Il ne sera pas répondu aux articles non retenus. La revue conserve tous les droits d'auteur de tout article publié en se réservant également le droit de publier toute soumission sous forme éditée ou traduite. Les points de vue et opinions exprimés dans les articles publiés représentent leurs auteurs et non la revue. Lors de la publication, l'auteur recevra deux exemplaires du numéro

Association Tunisienne des Arts Visuels

Route de l'Armée nationale, Elomrane | ISBAT, Bloc 2, 2^{ème} étage |
1005 | Tunis | Tunisie | bassar.art@gmail.com | www.atav.tn | Tél :
(+216) 92 22 65 26

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

Revue scientifique à comité de lecture

Publiée en collaboration avec l'Association Tunisienne des Arts Visuels & le Centre de
Publication Universitaire

Numéro : N° 09 2022

Rédacteur en chef :

Thème : *Horizons nouveaux en Arts*

Wissem ABDELMOULA

Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur
des Beaux-Arts de Tunis, Université de
Tunis

Comité scientifique consultatif

**Chef de Rubrique (Notes
critiques):**

**Rédacteur et coordinateur
scientifique :**

Mariam HMIDA

Maître-assistante à l'Institut Supérieur des
Beaux-Arts de Nabeul, Université de
Carthage

Secrétaire de rédaction :

Amel GHRAB

Maître-assistante à l'Institut Supérieur des
et Métiers de Gabès, Université de Gabès

Directeur de la publication :

Mohamed Zied JEDIDI,

Maître-assistant à l'Institut Supérieur des
Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis

Mohamed GUIGA, MC HDR,

Université de Tunis, (Tunisie)

Membres

Ahmed KHOUAJA, Professeur,
Université de Tunis, (Tunisie)

Fathi JARRAY, MC HDR,
Université de Tunis, (Tunisie)

Hafedh REKIK, MC HDR,
Université de La Manouba, (Tunisie)

Lassad JAMMOUSSI, Professeur,
Université de Carthage, (Tunisie)

Bohra CHARNAY, MCF,
ULRALITHILA, Université de
LILLE, (France)

Membres du comité de rédaction :

Imen BEN AYED, Maître-
assistante, Université de Tunis,
(Tunisie)

Rachida AKIL, Maître-assistante,
Université de La Manouba,
(Tunisie)

Esmahen BEN MOUSSA,
Assistante, Université de Tunis,
(Tunisie)

Fatma CHABCHOUB, assistante,
Université de Sfax, (Tunisie)

Selim CHERIF, Enseignant-
chercheur, Université de La
Manouba, (Tunisie)

Islem KHIARI, Assistant,
Université de Carthage, (Tunisie)

Mohamed BOUATTOUR,
Professeur, Université de Sfax,
(Tunisie)

Mutaz ISMAIL, Maître-assistant,
Université de Bagdad

Yvon HOUSSAIS, Professeur,
Université de Franche-Comté,
(France)

Webmestre :

Rahal BOUBRIK, Professeur,
Université Mohamed V, Rabat,
(Maroc)

CRESUS

Ahmed MAOULOUD EIDA EL
HILAL, Professeur, Université de
Nouakchott, (Maurétanie)

Conception et réalisation :

Fakher FAKHFAKH

Abdulbassit SALMAN, Professeur,
Université de Bagdad, (Iraq)

Kadhim NWIR, Professeur,
Université de Bagdad, (Iraq)

Bader ALMAMARI, Maître-de-
Conférences, Université SQU,
(Oman)

Salif DIEDHIOU, Professeur, l'Ecole
Nationale des Arts, (Sénégal)

Talal MOUALLA, Chercheur à
l'UNESCO, Artiste et Critique d'art,
(Allemagne)

Chu-Yin CHEN, Professeure,
Université Paris 8, (France)

Giovanni LISTA, Historien et
critique d'art, chercheur au CNRS,
(France)

Gérard DENIZEAU, Professeur
honoraire du CNED-Paris IV,
(France)

Bernard ANDRIEU, Professeur,
Université Paris Descartes, (France)

Olivier LUSSAC, Professeur,
Université de Lorraine, (France)

Pierre MORELLI, MC, Université
de Lorraine, (France)

Alain KIYINDOU, Professeur,
Université Bordeaux-Montaigne,
(France)

Bernard LAFARGUE, Professeur,
Université Bordeaux-Montaigne,
(France)V

Cécile CROCE, MC HDR,
Université Bordeaux-Montaigne,
(France)

Mokhtar BEN HENDA, MC HDR,
Université Bordeaux-Montaigne

Jean-Jacques WUNENBURGER,
Professeur émérite, Université Jean
Moulin Lyon3, (France)

Emmanuel GUEZ, Professeur,
ÉSAD Orléans, (France)

Stéphane VIAL, Professeur, École de
design de l'UQAM, (Canada)

Membres d'honneur :

M'hamed-Ali HALOUANI, (Tunisie)

Samir TRIKI, (Tunisie)

Thierry CHARNAY, (France)

The journal of Bassar'Arts

_____ N° 09 - 2022 _____

____ Theme : New horizons in Arts ____

Publication guidelines

- The journal of Bassar'Arts welcomes original papers, written either in Arabic or English or French, in the broad field of Visual art and Design. The journal also accepts book reviews.
- Contributors should confirm in writing that they adhere to publication requirements that the submitted paper is original, is not plagiarized, and has not been published entirely or partially elsewhere, or are under consideration by other journals.
- All papers are double-blind peer reviewed and the authors are notified of the assessment results. Unaccepted papers are not returned to authors.
- Authors should obtain the permission and acknowledgement of copyright holders in order to publish tables, figures, pictures and extensive quotations which are not their own.
- Papers should be e-mailed to the journal in the form of a Word format attachment. They should be typed double-spaced, using Times New Roman, size 12. Papers should not exceed 8,000 words, including references, tables, maps, appendices, etc. Book reviews should not exceed 1,500 words.
- Authors must include an Arabic and an English abstract, each one not exceeding 300 words, typed double-spaced and on a separate sheet. Up to five keywords should be listed at the end of each abstract.
- The cover page of the manuscript should have the title of the paper, the name(s) and affiliation(s) of the author(s), along with contact addresses, (e-mail, fax and telephone).
- Figures and diagrams should be on A4 glossy paper. Maps and charts should be on tracing paper, drawn in black Chinese ink.
- The reference system is the APA 6th edition. The reference section, listed in an alphabetical order, should have all the works cited in the paper and no others. References should be presented as in the following examples:

- **Book**

Pegrum, M. (2009). *From blogs to bombs: The future of electronic technologies in education*. Crawley, W.A: UWA Publishing.

- **Edited Book**

Hallinan, M. T. (Ed.). (2006). *Handbook of the sociology of education*. New York: Springer.

- **Chapter/article from a book**

Groundwater-Smith, S. (2007). As rain is to fields, so good teachers are to students. In S. Knipe (Ed.), *Middle years schooling: Reframing adolescence* (pp. 151-170). Frenchs Forest, N.S.W: Pearson Education Australia.

- **Journal**

Whitcomb, D. (1975). The archaeology of Oman: a preliminary discussion of the Islamic periods. *Journal of Omani Studies*, 1, 123-157.

- **Unpublished work**

Howell, R. W. (1967). *Linguistic choice as an index of social change*. (Unpublished PhD dissertation). University of California. Berkeley.

- **Translated work**

Laplace, P. S. (1814). *A Philosophical Essay on Probabilities*. F. W. Truscott and F. L. Emory (Trans.) 1951. Dover. New York.

- **Internet sources**

Name of author. (Last update or copyright date; if not known, put n.d.). *Title of document*. Retrieved date, URL of document.

-
- The author will receive two (2) copies of issues, as well as a reprint of their article.
 - Any reproduction of published article is prohibited without permission of the editorial board. Unsuccessful articles will not be answered. The journal retains full copyright of any published material. It also reserves the right to publish any submission in edited or translated form. The views and opinions expressed in published papers represent their authors and not the journal. Upon publication, the corresponding author will receive two copies of the issue.

Price in Tunisia: 40 TND

Price outside Tunisia: 40 \$ (with the kick off)

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

_____ N° 09 - 2022 _____

Notes aux auteurs

- Le contenu de l'article n'engage que son auteur. L'article peut être un travail collectif de plus de deux auteurs. Les contributeurs doivent confirmer par écrit qu'ils respectent les exigences de publication que l'article soumis est original, n'est pas plagié et n'a pas été publié entièrement ou partiellement ailleurs, ou est en cours d'examen par d'autres revues. Les auteurs doivent obtenir la permission et la reconnaissance des titulaires de droits d'auteur afin de publier des tableaux, des figures, des images et des citations détaillées qui ne sont pas les leurs.
- Les articles ne doivent pas dépasser les 30000 caractères (espace compris) de types Word (Times New Roman, taille 12) et doivent être accompagnés d'un résumé en arabe, en anglais et en français de 300 caractères au maximum (espace compris) et de 5 mots-clés.
- Les articles seront à adresser au directeur de la Publication par adresse email : bassar.art@gmail.com
- Les auteurs sont priés de joindre un CV incluant leurs publications. Ils peuvent proposer d'autres contributions sous forme de : compte-rendu, note de lecture, revue des revues et informations scientifiques (8000 caractères, espace compris).
- Position de recherche (18000 caractères, espace compris) en rapport avec les travaux de l'auteur. La page de couverture du manuscrit doit porter le titre de l'article, le (s) nom (s) et affiliation (s) du ou des auteurs, ainsi que les adresses de contact (e-mail, fax et téléphone).
- Les articles proposés sont expertisés en interne et en externe :
 - a- Recevabilité de l'article par le comité de rédaction en interne.
 - b- Double expertise en externe.
- Leur publication est tributaire, également, de la programmation thématique de la revue. Les résumés des articles sont traduits en langues arabe, française et anglaise. Les auteurs doivent tenir compte des délais de publication (consulter le site de l'ATAV www.atav.tn).

- L'attestation de l'acceptation de l'article proposé peut être délivrée après avis favorable de publication.

Prix en Tunisie : 40 TND

Revue Tunisienne des Arts Visuels

Bassar'Arts

N° 09 - 2022

Thème : Horizons nouveaux en Arts

Sommaire

ÉDITORIAL	17
WISSEM ABDELMOULA	
EDITORIAL	29
WISSEM ABDELMOULA	
DECODAGE ESTHETIQUE : AFFICHES ET PATRIMOINE TUNISIEN A TRAVERS LE PRISME DU DESIGN VISUEL : CAS DES JOURNEES THEATRALES DE CARTHAGE	39
CHIRAZ THABET	
VERS UNE HOSPITALITE SAINTE : L'IMPACT DES MATERIAUX ANTIMICROBIENS SUR L'ENVIRONNEMENT DANS LES ETABLISSEMENTS DE SANTE	61
DONIA MAALEJ	
LE DESSIN DE PRESSE : UN DESSIN DE L'ACTUALITE ET UNE ACTUALITE EN SOI.....	79
EMNA ZOUARI	
L'ART POUR LE MUSÉE / L'ART POUR L'ART?	91
HAITHEM JEMAIEL	
DESIGN ET METIERS DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL : LE CAS DE LA LUTHERIE DE L'UD EN TUNISIE	103
ISLAM HAMDOUN	
THE IMAGE OF TROGLODYTE ARCHITECTURE IN MATMATA THROUGH STAR WARS FILM	137
NAJEM EDDINE ROMDHANE	
LA TRANSMISSION ARTISTIQUE A TRAVERS L'IMAGINAIRE CINEMATOGRAPHIQUE	151
OUBEYD AYARI	

FRONTIERES EXISTENTIELLES ET CULTURELLES SELON MILAN KUNDERA	163
RIM BOUDEN	
LA RECONVERSION DU PATRIMOINE BATI : ADAPTATION ET CREATION D'UN NOUVEL USAGE	179
RYM BOUHAMED	
LA TRANSCRÉATION : ENJEUX ET PERSPECTIVES	197
SAHAR BACBRAHEM	
SYSTÈME D'ENTENDEMENT ET DE TRANSMISION DE L'IMAGE PICTURALE ET L'IMAGE CINÉMATOGRAPHIQUE	215
SOUFIENE HMAOUI	

Éditorial

Wissem ABDELMOULA¹

Horizons nouveaux en Arts

L'analyse des matériaux plastiques a inspiré de nombreux chercheurs au cours de l'histoire de l'art en apportant à celles et à ceux qui ont eu le privilège de la découvrir une inspiration féconde et enrichissante. Les témoignages donnés ici semblent l'indiquer.

À cela, il nous semble qu'il y a au moins deux raisons que nous aimerions développer brièvement. À un premier niveau, l'approche de Jean-Luc Nancy entraine en résonance de manière particulièrement éclairante avec le travail de conceptualisation d'Yves Michaud sur l'analyse de l'art contemporain qu'il développait depuis de longues années. Et à un second niveau les rapports aux arts plastiques élaborés par Marc Le Bot et Hubert Damisch s'attachent tous deux à l'élaboration de visions renouvelées de l'espace pictural appelées à s'opposer aux nouvelles formes d'exercice de l'art contemporain. Les aspects et les pratiques étudiées par Michaud dès le milieu des années 1970, qui échappent à l'assujettissement massif aux institutions d'art, aux similitudes des espaces et aux identités convoquées ne peuvent-elles pas être rapprochées des pratiques contemporaines, loin des précurseurs d'avant-garde et des principes universels, les nouvelles formes d'espace pictural contemporain ne permettent-elles pas de soulever plusieurs questionnements jusque-là dissimulés et camouflés ?

Reprenons ces deux entrées successivement. La démarche théorique et esthétique que Michaud emprunte à plusieurs théoriciens permet d'opérer une rupture décisive par rapport à ce qu'il appelle « l'état gazeux² » en n'attribuant pas la naissance d'une thèse, d'une pratique ou d'une

1 Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, artiste, Président de l'Association Tunisienne des Arts Visuels et Rédacteur en chef de la Revue scientifique Bassar'art.

2 Yves Michaud, *L'Art à l'état gazeux* Essai sur le triomphe de l'esthétique, Paris, Éditions Stock, 2003.

institution à son activité. Selon lui, c'est par une transmission de dispositif de démarches que sa thèse, cette institution ou cette pratique prennent forme et apparaissent. Et Michaud de montrer que ce qu'il convient d'éclairer, c'est plutôt la crise des valeurs et des évaluations en matière d'art contemporain. Pour lui, il faudrait tenter d'y remédier à travers des métathéories de l'art contemporain, ou d'autres formes de rafistolage. En ce sens, l'apport théorique de Nancy marquera de son empreinte le travail de ces pratiques contemporaines dont les recherches vont, parfois de manière inaboutie à ses yeux, tenter d'explorer les portées de tels espaces plastiques dans des techniques variées et dont les philosophes, historiens et critiques d'art vont rendre compte. De ce double parcours, Michaud devait tirer une réflexion singulière, se référant à des œuvres contemporaines, en proposant une analyse des possibles échappées par rapport aux tensions identitaires, statutaires et artistiques de tous ordres.

Parvenus à ce point, nous pouvons également nous demander en quoi cette expérience appartient irrémédiablement au passé et si elle garde une quelconque actualité. Ne pourrait-on pas la considérer comme révolue et sans portée dans une époque où les arts plastiques semblent s'agripper à des pratiques bien écartées des critiques ? Les pratiques artistiques, les œuvres d'arts et les propositions plastiques de notre époque – période « souple et aisée » par excellence – ne constituent-elles pas aujourd'hui des matériaux particulièrement utiles pour penser et agir sur l'« espace pictural » qui est soumis à des enjeux purement conceptuels et où l'artiste est plus jamais appelé à échapper aux codes et aux assignations identitaires, statutaires et de genre ?

C'est que comme l'énonce Edmond Nogaki : « Dans ce jeu des ressemblances et des questionnements sur les identités, écriture et peinture ont offert aux poètes-peintres, aux écrivains et à leurs illustrateurs la possibilité de multiplier les expériences aboutissant à une forme de fusion en poésie-peinture¹ ». Autre question qui doit nous faire mieux comprendre l'intensification de la dimension créatrice de productions remarquables par de nouvelles formes de rencontres entre différentes

1 Idem, p. 214.

techniques artistiques. Les nouvelles pratiques de l'entrecroisement, de l'interrelation et de l'entrelacs nécessitent –elles une redéfinition du concept de la « création » et de ses différentes possibilités expressives ? Il nous semble nécessaire de questionner la nature de l'écrit du chercheur en art pour permettre de parler de sa pratique artistique ?

En réalité, « un créateur, ce n'est pas un être qui travaille pour le plaisir. Un créateur ne fait que ce dont il a absolument besoin¹ ». Mon cheminement annonce plusieurs pistes qui se construisent ainsi progressivement, en partant donc d'une volonté de réunir les étapes de la relation à la recherche-crédation et de proposer des moyens pour comprendre les milieux de ma recherche et interroger l'acte de création. Rappelons-nous le texte proposé par Grazia Giacco concernant la recherche-crédation : « Mon approche part donc d'une volonté de réunir les étapes de la relation à une œuvre d'art (réalisée ou en train d'être réalisée) – analyse, écoute / réception, création (poétique) – et de dépasser l'idée de la tripartition qui cloisonne les étapes pour aller vers un rapprochement dynamique des phases et des acteurs en jeu² ».

Si, Andrew Benjamin affirme : « ce qui est en jeu, c'est une relation entre trois éléments. Le premier élément est l'œuvre en tant que répétition, le second, l'œuvre comme lieu de répétition, et le troisième se rapporte à la façon dont la matérialité de l'œuvre –sa présence matérielle- fait partie intégrante de toute appréhension [understanding] de la nature de la répétition qui se joue dans une œuvre donnée³», l'accent est porté sur ce que l'œuvre qui doit être appréhendée comme étant « à l'œuvre » [at work]⁴. En prenant appui sur la *répétition*, Deleuze la considère comme l'inscription du caractère unique de l'événement, c'est l'épiphanie de l'événement. Gilles Deleuze souligne que le concept de la répétition

1 Gilles Deleuze, Qu'est-ce que l'acte de création ? Conférence donnée dans le cadre des mardis de la fondation Femis – 17/05/1987, source : <http://www.webdeleuze.com/>

2 Grazia Giacco, Recherche-crédation et didactique de la création artistique Le chercheur travaillé par la création, Éditions EME, 2017, p. 36.

3 Andrew Benjamin, « L'œuvre d'art à l'œuvre », In Arts et transcréation, Éditions Wassiti, Sfax, 2001, p. 36.

4 Idem, p. 36.

implique une répétition « qui n'est pas seulement celle d'une même chose ou d'un même élément. Les choses ou les éléments supposent une répétition plus profonde, rythmique. L'art n'est-il pas à la recherche de cette répétition paradoxale ?¹ » Cependant, poursuit Deleuze, la répétition « doit être distinguée de la généralité, de plusieurs façons. Toute formule impliquant leur confusion est fâcheuse : ainsi quand nous disons que deux choses se ressemblent comme deux gouttes d'eau ; ou lorsque nous identifions « il n'y a de science que du général » et « il n'y a de science que de ce qui se répète »² ». Il en conclut que « la différence est de nature entre la répétition et la ressemblance, même extrême³ ».

Si, pour Hubert Damisch « La photographie est affaire beaucoup plus récente : ce qui n'est pas à dire qu'elle n'ait pas, elle aussi, quelque chose à voir – ou à faire – avec l'écriture et avec l'histoire, mais qui ne saurait trouver à s'expliciter que sous la condition expresse qu'on accepte qu'« *il n'y a, et ne peut y avoir d'histoire de la photographie* »⁴ », il est évident que la photographie est capable d'exprimer la liberté de l'artiste par les voies qui sont celles de l'écriture. L'enjeu de l'activité aux limites d'une image photographique, qu'il s'agisse de dessin, de photographie ou d'écriture, « ou de ce qui se joue, encore une fois, sur leurs confins, on conçoit que l'écrivain y soit impliqué en tant que tel, et de telle façon qu'un autre, quel qu'il soit, et de quelque moyen qu'il dispose, qui voudrait s'y affronter, ne puisse prétendre à tenir sur ces photographies, et sur les textes qui s'inscrivent dans leur sillage, un discours qui soit au diapason de celui de l'écrivain.⁵ »

Ce que résume très bien René Passeron, quand il disait : « Car, pour tout créateur, le véritable enthousiasme se moque de l'enthousiasme. La raison ardente, qui voit loin dans l'émotion, est douée aussi d'un regard froid.

1 Gilles Deleuze, *Répétition et différence*, Presses Universitaires de France, 2015, p.31.

2 Idem, p. 33.

3 Ibidem, p. 34.

4 Hubert Damisch, « Deadline », in Denis Roche, *Les cahiers de la photographie*, Éditions A.C.C.P, Paris, 1989, p. 8.

5 Idem, p. 9.

Mais son ardeur est communicative.¹» Il faut reconsidérer la relation, aussi fondamentale soit-elle, entre le dessin et la photographie, entre l'image et l'écriture, entre le lieu et le non-lieu, entre la répétition et la particularité. Andrew Benjamin a raison de relever : « Il s'agit, cependant, d'une relation qui doit être considérée comme maintenant une ouverture ; ouverture comme lieu de l'insistance. S'intéresser à l'insistance, c'est s'intéresser à ce lieu² ». La plupart des images photographiques du monde entier font apparaître une conjonction presque constante de deux activités radicalement distinctes : l'interprétation du monde, d'une part, et la création d'un intérêt esthétique, d'autre part. Ce simple fait devrait éveiller notre perplexité. Notre intérêt nous oriente vers la signification d'une œuvre photographique et nous nous engageons tout aussi spontanément dans une vision et une lecture personnelle, délaissant ainsi nos intérêts cognitifs et utilitaires, pour ne prêter attention qu'à la surface sensuelle de l'œuvre. Il y a certes des exceptions à cela.

« Tout fragment prélevé de la réalité, on peut le supposer, possède une autonomie expressive et un nouveau sens. Il faut, comme Duchamp, s'appropriier un objet et le transcender de sa quotidienneté³ ». et modéliser, prototyper, donner forme. Car comme le disait Stéphane Vial, ce n'est rien d'autre que parler une langue. Bref, le dessin est un art de penser⁴. Devant la *création* qui est un terme hautement problématique « les théories occidentales de la création, et plus particulièrement leurs versions modernes impliquent une théorie du sujet créateur. Elles sont même centrées sur la figure du créateur. Il s'agit de penser l'agent qui, en vertu de certaines qualités et facultés, est habilité à prendre en charge l'acte ou le processus créateur. Cet agent est la clé de la création dans la mesure où

1 René Passeron, « Création et transcendance », In Arts et transcréation, Éditions Wassiti, Sfax, 2001, p. 31.

2 Andrew Benjamin, « L'œuvre d'art à l'œuvre », In Arts et transcréation, Éditions Wassiti, Sfax, 2001, p. 45.

3 Olivier Lussac, Happening et Fluxus polyexpressivité et pratique concrète des arts, L'Harmattan, 2004, p. 109.

4 Stéphane Vial, Design et création : esquisse d'une philosophie de la modélisation, source : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01169095>, 6 juillet 2015, p. 5.

c'est en lui que réside le potentiel créateur, c'est de lui que part le travail créateur et c'est lui qui le mène à son terme. ¹»

Bassar'Arts, revue scientifique, fonctionne comme un carrefour trimestriel de sujets, de thèmes et de liaison sur une production donnée : les Arts. Des articles intéressants, une réflexivité qui détermine singulièrement la nature des recherches entretenues par les modalités d'expression de la valeur et la pratique de l'écriture. Les Arts entretiennent une relation si forte au verbal, au discours, à la production textuelle, à la science, à la théorie, ou plutôt à une certaine forme de réflexion théorique et critique. Avec la théorie, se manifeste donc à la fois le potentiel de la création et ses horizons. Cette question nécessiterait une analyse en profondeur, que ce dixième numéro « Horizons nouveaux en Arts » n'a pas la prétention de produire. Il se contentera de douze articles en appui sur des thèmes riches proposés par des enseignants-chercheurs dans des disciplines artistiques, épousent les formes qui sont celles, les plus contemporaines aujourd'hui, de l'exercice scientifique de la recherche-crédation : s'interroger sur ce que pourrait être les horizons nouveaux en Arts, à rebours d'une pratique artistique, d'une critique, d'une recherche théorique qui répond à des préoccupations remarquables.

Le travail d'analyse accompli par Chiraz THABET concerne une lecture qui émerge dans le design. L'auteure pose la question de la fusion entre le patrimoine culturel tunisien et les pratiques contemporaines du design visuel suscitant un intérêt croissant, notamment à travers les affiches promotionnelles modernes des Journées Théâtrales de Carthage. Voici les éléments d'une recherche que met en place cet article riche intitulé « Décodage Esthétique : Affiches et Patrimoine Tunisien à travers le Prisme du Design Visuel : cas des Journées Théâtrales de Carthage », ayant pour ambition de mener une étude critique sur des affiches qui captivent l'essence du patrimoine tunisien, mais encore un examen esthétique concret des affiches liées au patrimoine tunisien à partir des résultats soulignant la capacité du design visuel à transcender la simple fonction

1 Walter Moser, La création dans tous ses états. Théologiques, 2 (1), 5-24, source : <https://doi.org/10.7202/602395ar>

informatif pour devenir un moyen puissant de véhiculer l'identité culturelle.

Donia MAALEJ justifie le titre laborieux de son article qui, respectant le thème de la revue dans laquelle il s'insère, examine l'intégration des matériaux antimicrobiens dans la conception d'espaces sanitaires à la lumière des défis sanitaires contemporains, accentués par la pandémie de la Covid-19. Ainsi l'auteure précise-t-elle l'objectif de sa recherche qui est de déterminer l'efficacité de ces matériaux dans la réduction des risques d'infections nosocomiales tout en évaluant leur impact sur l'expérience des usagers. A cet article, donc, il sera sans doute fait l'intérêt d'explorer les initiatives concrètes dans les établissements de santé visant à favoriser une hospitalité saine, mettant en évidence des espaces accueillants intégrant judicieusement ces matériaux. Donia MAALEJ cherche à reconstituer, avec pertinence, le processus de choix des matériaux antimicrobiens lors de la conception des espaces sanitaires. « Ce processus est abordé, mettant en lumière l'importance d'une approche méthodologique rigoureuse alignée sur les besoins des usagers. » Cette recherche repose sur des constatations et sur l'idée d'exploration des recommandations pratiques pour une intégration réussie des matériaux antimicrobiens, visant à créer des environnements sanitaires plus sûrs, durables et adaptés.

Emna ZOUARI propose dans son article intitulé « Le dessin de presse : un dessin de l'actualité et une actualité en soi » composé de plusieurs parties touchant le/a(s) : sociopolitique, révolution tunisienne, dessinateur, dessin politique, actualité, images percutantes et évocatrices, mouvements sociaux, réflexion critique, perception de ces événements... Dans cette enquête qu'elle fait porter sur des sujets aussi divers que le dessin, les bouleversements sociopolitiques, la pensée de l'artiste, les chansons engagées, les pièces de théâtres ou les films, peintures, les livres, les textes et les dessins de presses, l'auteure utilise « l'actualité » qu'elle argumente de sujet en sujet : « le dessin de presse joue un rôle crucial en tant que témoin de l'actualité en étant alimenté par les nouveautés sociopolitiques et, simultanément, il est lui-même source de débat et de division. Les dessinateurs de presse captent les moments marquants de

l'actualité et les traduisent en images percutantes et évocatrices qui peuvent parfois déranger certains ou être censurés. » cet article traite de l'étude des dessins de presse qui contribuent à façonner la perception des événements et remettent en question les idées préconçues afin de définir de nouvelles relations entre le dessin de presse.

En prenant pour objet le musée comme référence de recherche, Haithem JEMAIEL part de trois axes dans lesquels on décèle certains moments : « le musée en tant qu'espace public dédié à exposer les œuvres d'art », « la contribution de l'espace muséal au XIX^{ème} siècle à l'articulation des premiers aspects suscitant une esthétique nouvelle » et « le conditionnement clair du nouveau statut de l'artiste. » : « Cependant, déterminant activement (par la commande) ou passivement (par influence), la forme et les thématiques des œuvres d'art, l'institution muséale généralise de ce même fait un certain discours sur l'art. » Haithem JEMAIEL donne à comprendre l'histoire du musée et ses espaces et présente ses réflexions sur l'art pour le musée qui porterait la cause de l'art pour l'art.

L'article de Islam HAMDOUN qui propose d'identifier les raisons du déclin progressif de la lutherie du ûd en Tunisie. L'auteure essaie de contribuer à une meilleure compréhension de la pratique des luthiers en termes d'innovation et de fonder la pertinence de l'apport de l'approche du design dans ce contexte productif bien particulier. Si l'auteure explique ses principaux constats relevés qui ont montré les limites de la pratique des luthiers en termes d'innovation, c'est qu'elle s'intéresse à cet univers artistique en insistant sur la nécessité du rapprochement de la culture des savoir-faire traditionnels ancestraux, de la culture collaborative, particulièrement celle du design.

« The image of troglodyte architecture in Matmata through Star Wars film » : dans cet article qui nourrit les réflexions sur le style architectural et les caractéristiques esthétiques, Najem Eddine ROMDHANE s'appuie sur des productions artistiques et audiovisuelles pour se pencher sur le film « Star Wars ». « Le patrimoine architectural troglodytique distingué et unique de Matmata a été utilisé comme décoration pour le tournage de l'œuvre cinématographique « Star Wars » ». A travers des rappels

historiques et artistiques évidents, l'auteur explique les caractéristiques du lieu au cinéma qui vont au-delà des détails physiques. Le texte de Oubeyd AYARI « La transmission artistique à travers l'imaginaire cinématographique » donne à réfléchir. Il s'agit d'une lecture sur les liens étroits entre le cinéma et le patrimoine artistique. Le texte est divisé en trois parties fort singulières : « Le cinéma lieu de la matérialisation et héritage artistique », « Le rêve cinématographique américain » et « Parodie et distanciation ».

L'important article que Rim BOUDEN consacre aux « Frontières existentielles et culturelles selon Milan Kundera » fournit une recherche considérable puisqu'il s'intéresse à la réflexion sur l'époque actuelle, « Au cœur de ces querelles contemporaines, qui ne sont d'ailleurs que la continuité ou la répétition de faits conflictuels du passé, les frontières deviennent le symbole de la souveraineté nationale, de l'identité culturelle et des enjeux existentiels. Elles influencent dans ce cas les relations internationales, les mouvements migratoires et les échanges culturels et idéologiques. » La question des limites de la connaissance et des frontières idéologiques est au cœur du travail de Rim BOUDEN. Elle évoque aussi bien les frontières linguistiques, insistant sur leur pouvoir de représenter un obstacle dans la relation et la communication entre les individus. « Certaines langues seraient considérées comme étant privilégiées jusqu'à symboliser une arme de pouvoir des autorités politiques. Toutefois, l'artiste et précisément le romancier, réussira à transcender le caractère potentiel de la langue grâce à sa liberté créatrice ou à son emplacement dans un « ailleurs » au-delà des frontières linguistiques et nationales dont dépend parfois son exil. De même, la traduction, à l'exemple du roman, semble essentielle dans l'abolition des barrières linguistiques et culturelles. »

Rym BOUHAMED propose une recherche intéressante sur la reconversion du patrimoine bâti, interrogeant la reconversion qui est devenu un potentiel pour redynamiser et valoriser le patrimoine bâti. Le texte tente une approche croisée chronologique et thématique. Cela conduit l'auteur à trouver cinq parties pour son texte : « La reconversion et la réutilisation du patrimoine bâti selon des textes

doctrinaux internationaux », « La reconversion spatiale : Naissance et évolution », « Le cycle d'usage d'un bâtiment en plusieurs phases », « La posture des architectes et designers dans la démarche conceptuelle de la reconversion » et « Les enjeux de la reconversion du patrimoine monumental ». Pour réaliser une reconversion, l'auteure insiste à ce qu'il est nécessaire de respecter plusieurs critères qui se basent sur les chartes internationales. Elle est bien structurée par plusieurs critères : « la forme dicte la fonction », « le respect de ses détails constructifs », « la lisibilité des interventions », « la mutabilité et la réversibilité de l'espace », « révéler les dispositifs d'origine », « la sympathie de l'édifice » et « créativité et innovation ».

Sahar BACBRAHEM a cherché dans cet article à présenter et à définir le concept de la transcréation. Au-delà d'une simple traduction linéaire du spot international, la transcréation englobe le slogan, l'idée, le concept, la mise en scène et l'émotion qui sont réajustés pour répondre aux spécificités du marché et pour s'adapter aux spécificités culturelles de chaque pays. Dans la première partie de cet article, l'auteure a analysé une série d'images et des spots publicitaires pour démontrer le rôle de la transcréation dans l'adaptation du message publicitaire pour contourner les obstacles culturels, religieux et parfois politiques notamment lorsque le spot met en scène un produit en rapport avec des sujets difficiles à aborder ou tabous dans une société conservatrice. Dans un second lieu, Sahar BACBRAHEM a analysé trois spots publicitaires qui ont été diffusés en Tunisie, en Arabie Saoudite et au Royaume Uni. Enfin, elle a analysé un spot publicitaire tunisien et nous avons démontré les similitudes qui existent entre la publicité Golden Coffee et les spots publicitaires de Nespresso. En reprenant le même concept et en le développant davantage pour correspondre aux attentes du consommateur et à la conception de l'idéal dans la société tunisienne, nous avons cherché à illustrer le potentiel créateur de la transcréation comme un levier en matière d'innovation et de créativité.

L'article de Soufiene HMAOUI « Système d'entendement et de transmission de l'image picturale et l'image cinématographique » constitue un témoignage des problématiques magistrales de l'image. Les sujets traités

sont abordés comme suit : « La perception du film », « Éléments d'analyse relatifs à la réception de l'image picturale/cinématographique », « L'espace pictural/ l'espace au cinéma », « Image temporalisée/image non-temporalisé » et « Système de passage de l'image picturale au champ cinématographique ».

Editorial

Wissem ABDELMOULA¹

New horizons in Arts

The analysis of plastic materials has inspired numerous researchers throughout the history of art, providing those who have had the privilege of discovering it with fruitful and enriching inspiration. The testimonies given here seem to indicate this. For this, it seems to us that there are at least two reasons that we would like to develop briefly. At a first level, Jean-Luc Nancy's approach resonated in a particularly enlightening way with the conceptualization work of Yves Michaud on the analysis of contemporary art that he had been developing for many years. And on a second level, the relationships with the plastic arts developed by Marc Le Bot and Hubert Damisch both focus on the development of renewed visions of pictorial space called to oppose new forms of exercise of art. contemporary. Can the aspects and practices studied by Michaud from the mid-1970s, which escape massive subjugation to art institutions, similarities of spaces and summoned identities, be compared to contemporary practices, far from the precursors? avant-garde and universal principles, don't the new forms of contemporary pictorial space make it possible to raise several questions hitherto hidden and camouflaged?

Let's take these two entries successively. The theoretical and aesthetic approach that Michaud borrows from several theorists makes it possible to make a decisive break with what he calls "the gaseous state"² by not attributing the birth of a thesis, a practice or 'an institution with its activity. According to him, it is through the transmission of a process that his thesis, this institution or this practice take shape and appear. And

¹ Maître-assistant, HDR à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis, Université de Tunis, artiste, Président de l'Association Tunisienne des Arts Visuels et Rédacteur en chef de la Revue scientifique Bassar'art.

² Yves Michaud, Art in the gaseous state Essay on the triumph of aesthetics, Paris, Éditions Stock, 2003.

Michaud shows that what needs to be clarified is rather the crisis of values and evaluations in terms of contemporary art. For him, we should try to remedy this through metatheories of contemporary art, or other forms of tinkering. In this sense, Nancy's theoretical contribution will leave its mark on the work of these contemporary practices whose research will, sometimes in an unsuccessful manner in her eyes, attempt to explore the scope of such plastic spaces in varied techniques and whose philosophers, historians and art critics will report. From this double journey, Michaud was to draw a unique reflection, referring to contemporary works, by proposing an analysis of possible escapes in relation to identity, statutory and artistic tensions of all kinds.

Having reached this point, we can also ask ourselves how this experience irremediably belongs to the past and whether it retains any relevance today. Could we not consider it as outdated and without significance in an era where the visual arts seem to cling to practices well removed from criticism? Do the artistic practices, works of art and plastic proposals of our time – a “flexible and easy” period par excellence – not today constitute particularly useful materials for thinking and acting on the “pictorial space” which is subject to purely conceptual issues and where the artist is never again called upon to escape codes and assignments of identity, status and gender?

As Edmond Nogaki states: “In this game of resemblances and questions about identities, writing and painting offered poet-painters, writers and their illustrators the possibility of multiplying experiences leading to a form of fusion in poetry-painting²”. Another question which should help us better understand the intensification of the creative dimension of remarkable productions through new forms of encounters between different artistic techniques. Do the new practices of crisscrossing, interrelation and interlacing require a redefinition of the concept of “creation” and its different expressive possibilities? It seems necessary to us to question the nature of the art researcher's writing to allow us to talk about his artistic practice?

In reality, “a creator is not a being who works for pleasure. A creator only does what he absolutely needs.¹” My path announces several paths which are thus gradually built, starting from a desire to bring together the stages of the relationship to research-creation and to propose means to understand the environments of my research and question the act of creation. Let us remember the text proposed by Grazia Giacco concerning research-creation: “My approach therefore starts from a desire to bring together the stages of the relationship to a work of art (made or in the process of being made) – analysis, listening/reception, (poietic) creation – and to go beyond the idea of tripartition which compartmentalizes the stages to move towards a dynamic rapprochement of the phases and the actors involved.²”

Yes, Andrew Benjamin affirms: “what is at stake is a relationship between three elements. The first element is the work as repetition, the second, the work as site of repetition, and the third relates to the way in which the materiality of the work – its material presence – is an integral part of any apprehension of the nature of the repetition which takes place in a given work³”, the emphasis is placed on what the work which must be understood as being “at work”⁴. By relying on repetition, Deleuze considers it as the inscription of the unique character of the event, it is the epiphany of the event. Gilles Deleuze emphasizes that the concept of repetition implies a repetition “which is not only that of the same thing or the same element. Things or elements presuppose a deeper, rhythmic repetition. Isn’t art in search of this paradoxical repetition?⁵» However, Deleuze continues, repetition “must be distinguished from generality, in several ways.

¹ Gilles Deleuze, What is the act of creation? Conference given as part of the Femis Foundation Tuesdays – 05/17/1987, source: <http://www.webdeleuze.com/>

² Grazia Giacco, Research-creation and didactics of artistic creation The researcher worked by creation, Éditions EME, 2017, p. 36.

³ Andrew Benjamin, “The work of art at work”, In Arts and transcreation, Éditions Wassiti, Sfax, 2001, p. 36

⁴ Idem, p. 36.

⁵ Gilles Deleuze, Repetition and difference, Presses Universitaires de France, 2015, p.31.

Any formula implying their confusion is unfortunate: for example, when we say that two things are as alike as two drops of water; or when we identify “there is only science of the general” and “there is only science of what is repeated¹.” He concludes that “the difference is of nature between repetition and resemblance, even extreme²”.

If, for Hubert Damisch “Photography is a much more recent affair: which is not to say that it does not also have something to do – or to do – with writing and with history, but which can only be explained under the express condition that we accept that “there is, and cannot be, a history of photography”³, it is obvious that photography is capable of expressing the freedom of the artist through the means of writing. The challenge of activity at the limits of a photographic image, whether drawing, photography or writing, “or what plays out, once again, on their confines, we can imagine that the writer is involved as such, and in such a way that another, whoever he may be, and by whatever means that he has, whoever would like to confront it, cannot claim to hold on these photographs, and on the texts which follow in their wake, a discourse which is in tune with that of the writer.⁴»

What René Passeron sums up very well, when he said: “Because, for any creator, true enthusiasm mocks enthusiasm. Ardent reason, which sees far into emotion, is also gifted with a cold gaze. But his ardor is communicative.⁵» We must reconsider the relationship, as fundamental as it may be, between drawing and photography, between image and writing, between place and non-place, between repetition and particularity. Andrew Benjamin is right to point out : “It is, however, a relationship that must be seen as maintaining an opening; openness as a place of insistence. To be

¹ Idem, p. 33.

² Ibidem, p. 34.

³ Hubert Damisch, “Deadline”, in Denis Roche, *Les notebooks de la Photographie*, Éditions A.C.C.P, Paris, 1989, p. 8.

⁴ Idem, p. 9.

⁵ René Passeron, “Creation and transcendence”, In *Arts and transcreation*, Éditions Wassiti, Sfax, 2001, p. 31.

interested in insistence is to be interested in this place.¹” Most photographic images from around the world show an almost constant conjunction of two radically distinct activities : the interpretation of the world, on the one hand, and the creation of aesthetic interest, on the other. This simple fact should arouse our perplexity. Our interest directs us towards the meaning of a photographic work and we engage just as spontaneously in a personal vision and reading, thus abandoning our cognitive and utilitarian interests, to pay attention only to the sensual surface of the work. There are certainly exceptions to this.

“Every fragment taken from reality, we can assume, has an expressive autonomy and a new meaning. We must, like Duchamp, appropriate an object and transcend its everyday life.²” and model, prototype, give shape. Because as Stéphane Vial said, it is nothing other than speaking a language. In short, drawing is an art of thinking³. Faced with creation, which is a highly problematic term, “Western theories of creation, and more particularly their modern versions, imply a theory of the creative subject.

They are even centered on the figure of the creator. It is a question of thinking about the agent who, by virtue of certain qualities and faculties, is authorized to take charge of the creative act or process. This agent is the key to creation insofar as it is in him that the creative potential resides, it is from him that the creative work begins and it is he who brings it to fruition.⁴»

Bassar’Arts, a scientific journal, functions as a quarterly crossroads of subjects, themes and connections on a given production: the Arts. Interesting articles, a reflexivity which singularly determines the nature of

¹ Andrew Benjamin, “The work of art at work”, In Arts and transcreation, Éditions Wassiti, Sfax, 2001, p. 45.

² Olivier Lussac, Happening and Fluxus polyexpressivity and concrete practice of the arts, L’Harmatton, 2004, p. 109.

³ Stéphane Vial, Design and creation: outline of a philosophy of modeling, source: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01169095>, July 6, 2015, p. 5.

⁴ Walter Moser, Creation in all its states. Theological, 2 (1), 5–24, source: <https://doi.org/10.7202/602395ar>

the research maintained by the modalities of expression of value and the practice of writing. The Arts maintain such a strong relationship with the verbal, with discourse, with textual production, with science, with theory, or rather with a certain form of theoretical and critical reflection. With theory, both the potential of creation and its horizons are manifested. This question would require an in-depth analysis, which this tenth issue “New Horizons in Arts” does not claim to produce. It will be limited to twelve articles based on rich themes proposed by teacher-researchers in artistic disciplines, espousing the forms which are those, the most contemporary today, of the scientific exercise of research-creation: question what the new horizons in the Arts could be, going against an artistic practice, a criticism, a theoretical research which responds to remarkable concerns.

The analytical work accomplished by Chiraz THABET concerns a reading that emerges in design. The author raises the question of the fusion between Tunisian cultural heritage and contemporary practices of visual design arousing growing interest, notably through the modern promotional posters of the Carthage Theater Days. Here are the elements of a research that sets up this rich article entitled “Aesthetic Decoding: Posters and Tunisian Heritage through the Prism of Visual Design: case of the Carthage Theater Days”, with the ambition of carrying out a critical study on posters which captivate the essence of Tunisian heritage, but also a concrete aesthetic examination of posters related to Tunisian heritage from the results highlighting the capacity of visual design to transcend the simple informative function to become a powerful means of conveying cultural identity.

Donia MAALEJ justifies the laborious title of her article which, respecting the theme of the journal in which it is inserted, examines the integration of antimicrobial materials in the design of sanitary spaces in the light of contemporary health challenges, accentuated by the pandemic of Covid-19. The author thus specifies the objective of her research which is to determine the effectiveness of these materials in reducing the risks of nosocomial infections while evaluating their impact on the user experience. In this article, therefore, it will undoubtedly be of interest to explore concrete initiatives in health establishments aimed at promoting healthy

hospitality, highlighting welcoming spaces judiciously integrating these materials. Donia MAALEJ seeks to reconstruct, with relevance, the process of choosing antimicrobial materials when designing sanitary spaces. "This process is discussed, highlighting the importance of a rigorous methodological approach aligned with the needs of users. » This research is based on findings and the idea of exploring practical recommendations for the successful integration of antimicrobial materials, aimed at creating safer, sustainable and adapted health environments.

Emna ZOUARI proposes in her article entitled "The press cartoon: a drawing of the news and a news in itself" composed of several parts affecting the/a(s): socio-politics, Tunisian revolution, cartoonist, political drawing, current affairs, images impactful and evocative, social movements, critical reflection, perception of these events... In this investigation which she focuses on subjects as diverse as drawing, socio-political upheavals, the artist's thoughts, committed songs, pieces of theaters or films, paintings, books, texts and press drawings, the author uses "news" which she argues from subject to subject: "the press drawing plays a crucial role as a witness to news by being fueled by socio-political news and, simultaneously, it is itself a source of debate and division. Press cartoonists capture significant news moments and translate them into powerful and evocative images that can sometimes disturb some people or be censored. » this article deals with the study of press cartoons which contribute to shaping the perception of events and challenge preconceived ideas in order to define new relationships between press cartoons.

Taking the museum as a research reference, Haithem JEMAIEL starts from three axes in which we detect certain moments: "the museum as a public space dedicated to exhibiting works of art", "the contribution of space museum in the 19th century to the articulation of the first aspects giving rise to a new aesthetic" and "the clear conditioning of the new status of the artist. »: "However, actively determining (by commission) or passively (by influence), the form and themes of works of art, the museum institution thereby generalizes a certain discourse on art. » Haithem JEMAIEL gives an understanding of the history of the museum and its spaces and presents

his thoughts on art for the museum which would carry the cause of art for art.

The article by Islam HAMDOUN which proposes to identify the reasons for the progressive decline of *ûd* violin making in Tunisia. The author tries to contribute to a better understanding of the practice of luthiers in terms of innovation and to establish the relevance of the contribution of the design approach in this very particular productive context. If the author explains her main observations which showed the limits of the practice of luthiers in terms of innovation, it is because she is interested in this artistic universe by insisting on the need to bring together the culture of knowledge -doing ancestral traditions, collaborative culture, particularly that of design.

“The image of troglodyte architecture in Matmata through Star Wars film”: in this article which nourishes reflections on the architectural style and aesthetic characteristics, Najem Eddine ROMDHANE draws on artistic and audiovisual productions to look at the film “Star Wars.” “The distinguished and unique cave architectural heritage of Matmata was used as a decoration for the filming of the cinematic work “Star Wars””. Through obvious historical and artistic reminders, the author explains the characteristics of the place in the cinema which go beyond physical details. Oubeyd AYARI’s text “Artistic transmission through the cinematographic imagination” is food for thought. This is a reading about the close links between cinema and artistic heritage. The text is divided into three very singular parts: “Cinema, place of materialization and artistic heritage”, “The American cinematographic dream” and “Parody and distancing”.

The important article that Rim BOUDEN devotes to “Existential and cultural borders according to Milan Kundera” provides considerable research since it is interested in reflection on the current era, “At the heart of these contemporary quarrels, which are not other than the continuity or repetition of conflicting facts of the past, borders become the symbol of national sovereignty, cultural identity and existential issues. In this case, they influence international relations, migratory movements and cultural and ideological exchanges. » The question of the limits of knowledge and ideological borders is at the heart of Rim BOUDEN's work. She also

evokes linguistic borders, emphasizing their power to represent an obstacle in the relationship and communication between individuals. “Certain languages would be considered privileged to the point of symbolizing a weapon of power for political authorities. However, the artist and precisely the novelist, will succeed in transcending the potential character of language thanks to his creative freedom or his location in an “elsewhere” beyond the linguistic and national borders on which his exile sometimes depends. Likewise, translation, like the novel, seems essential in the abolition of linguistic and cultural barriers. »

Rym BOUHAMED offers interesting research on the reconversion of built heritage, questioning the reconversion which has become a potential for revitalizing and enhancing built heritage. The text attempts a cross-chronological and thematic approach. This leads the author to find five parts for his text: “The reconversion and reuse of built heritage according to international doctrinal texts”, “Spatial reconversion: Birth and evolution”, “The cycle of use of a building in several phases”, “The position of architects and designers in the conceptual approach to reconversion” and “The challenges of the reconversion of monumental heritage”. To carry out a reconversion, the author insists that it is necessary to respect several criteria which are based on international charters. It is well structured by several criteria: “the form dictates the function”, “the respect of its constructive details”, “the readability of the interventions”, “the mutability and reversibility of the space”, “revealing the devices of origin”, “the sympathy of the building” and “creativity and innovation”.

Sahar BACBRAHEM sought in this article to present and define the concept of transcreation. Beyond a simple linear translation of the international spot, transcreation encompasses the slogan, the idea, the concept, the staging and the emotion which are readjusted to respond to the specificities of the market and to adapt to the specificities cultures of each country. In the first part of this article, the author analyzed a series of images and advertising spots to demonstrate the role of transcreation in the adaptation of the advertising message to circumvent cultural, religious and sometimes political obstacles, particularly when the spot features a product related to subjects that are difficult to discuss or taboo in a conservative

society. Secondly, Sahar BACBRAHEM analyzed three advertising spots which were broadcast in Tunisia, Saudi Arabia and the United Kingdom. Finally, she analyzed a Tunisian advertising spot and we demonstrated the similarities that exist between the Golden Coffee advertising and the Nespresso advertising spots. By taking the same concept and developing it further to correspond to consumer expectations and the conception of the ideal in Tunisian society, we sought to illustrate the creative potential of transcreation as a lever in terms of innovation and creativity.

The article by Soufiene HMAOUI “System of understanding and transmission of the pictorial image and the cinematographic image” constitutes a testimony to the masterful issues of the image. The subjects covered are addressed as follows: “The perception of the film”, “Elements of analysis relating to the reception of the pictorial/cinematographic image”, “Pictorial space/space in cinema”, “Temporalized image/ non-temporalized image” and “System of passage from the pictorial image to the cinematographic field”.